

Maria Theresia Nakagawa Yoko est née le 5 mars 1930 à Numazu, Japon. Son père Katsujuro Nakagawa, était ambassadeur à Londres, sa mère Kazue Ito, était le cœur de la famille toujours présente à Yoko et à son petit frère. Les parents nommèrent leur fille Yoko ce qui veut dire fille du soleil. Elle avait 2 ans et demi quand la famille quitta le Japon pour l'Angleterre et ce pays devint son pays d'adoption.

Sa maman, ne parlant pas anglais, dû choisir une gouvernante pour l'éducation de ses enfants. *Cette dame* dit Yoko *m'initia non seulement à ma vie nouvelle, mais ouvrit mes yeux sur la connaissance de Dieu. Elle était charmante, gentille et remplie de joie, radiant l'amour de Dieu sur notre famille. Le premier jour où elle entra dans ma maison elle devint ma mère spirituelle et le demeure encore aujourd'hui.* En sept 1939, la deuxième guerre mondiale éclata. Du jour au lendemain, les amis et les gens de son entourage devinrent ses ennemis. A dix ans, Yoko trouva difficile de comprendre ce qui se passait, car la famille dû rentrer d'urgence dans son pays. *Je me souviens* dit-elle *d'avoir beaucoup pleuré, mais la foi que la gouvernante avait semée en moi continua de grandir à travers les incroyables souffrances qui nous attendaient.* La guerre, détruisant tout sur son passage, les souterrains devinrent leur maison. La nuit, avec ses compagnes, elle s'engagea à porter les morts à l'endroit où ils devaient être brûlés. *C'était un vrai*

enfer dit-elle *mais tous les soirs je remerciais le Seigneur pour la journée, et pour la maigre nourriture que ma mère parvenait à mettre sur la table pour mon frère et moi.*

Après la guerre Yoko fit ses études au couvent du Sacré-Cœur où elle reçut la grâce du baptême, fit sa première communion et reçut le sacrement de confirmation. Période difficile, étant la seule catholique à la maison. Dans sa première année à l'Université, selon la culture Japonaise, elle fut fiancée avec le fils d'une famille amie. *Ayant été élevée hors de mon pays* dit-elle *je n'étais pas très contente de me faire dire ce que je devais faire, mais graduellement je suis venue à respecter ce jeune homme et à le convaincre que j'étais appelée à la vie religieuse.*

Mais, pour autant, la bataille n'était pas terminée, car son père, bien connu dans le gouvernement et les milieux sociaux, n'était pas prêt à perdre sa fille unique pour l'enfermer dans un couvent. La pression de la famille et des amis était très forte, mais comme par un petit miracle elle supporta tout, convaincue que Dieu l'appelait à la vie religieuse. L'adoration du Très Saint Sacrement, la voie franciscaine, et les missions l'attiraient et en 1952 elle quitta tous ceux qu'elle aimait pour répondre à l'appel de son Dieu. Elle entra au couvent à Yokohama chez les Franciscaines Missionnaires de Marie. Dans les premières

années de sa vie religieuse elle perdit sa mère qui était devenue catholique. Et 18 ans plus tard, lors de l'anniversaire de la mort de sa mère, son père reçut le baptême.

En 1954, après 1 an de noviciat à Yokohama, elle fut envoyée en Italie, à Grottaferrata, au noviciat international, pour sa formation initiale. Ce fut pour elle un approfondissement de sa foi et une expérience d'ouverture sur le monde. Après ses premiers vœux, elle participa à un envoi missionnaire dans la Basilique Saint-Pierre où, avec 120 missionnaires, elle recevait la Bénédiction de Pie XII. *Jusqu'à ce jour* dit-elle, *j'ai gardé précieusement dans mon cœur les paroles du Saint Père: **Que l'Esprit du Seigneur soit sur vous, qu'il vous aide à apporter la bonne nouvelle aux petits et guérir les cœurs brisés.***

Pendant 12 ans elle fut professeur d'anglais dans différentes écoles au Japon. En 1971, elle obtint une Maîtrise en Éducation à l'Université de St-Louis, aux États-Unis, et par la suite elle assuma la responsabilité de directrice dans notre école secondaire à Singapore, au sud de la Malaisie. En 1978 elle fit une année sabbatique, et reçut l'appel de S. Alma Dufault, Générale, pour venir aider la Province canadienne dans le secteur de l'enseignement en anglais. *Je n'ai pas hésité à dire oui* dit-elle *car depuis la fondation de la province du Japon, le Canada avait donné plusieurs missionnaires*

compétentes et exceptionnelles. Ce fut avec gratitude et joie que j'ai répondu à l'appel de ce pays. Pendant 11 ans, en Colombie Britannique, elle servit comme directrice-adjointe et conseillère au Collège de Prince George. Douée de qualités exceptionnelles de relation et d'écoute elle fut, pour tous les élèves, une aide précieuse pour leur formation dans la vie.

En 1989, l'évêque du diocèse de Calgary, Bishop Henry, la nomma vicaire pour les affaires matrimoniales du diocèse. De 1994 à 1999, elle fut coprésidente du Synode diocésain. Elle fut ensuite chancelière du diocèse de 1999 à sa retraite en 2015. En 1999, avec le Père Bill Trienekens, elle co-dirigea le nouveau programme pour la formation des diacres permanents. *Elle a toujours aidé les personnes à grandir dans leur relation avec Dieu et les autres* dira le Diacre Patrick Woo, *et par son témoignage de vie elle nous montra comment vivre pour Dieu.* Sœur Yoko a donné 28 ans de sa vie, avec amour, au diocèse de Calgary.

Elle avait 87 ans quand elle quitta les lieux pour être accueillie à notre infirmerie de Montréal, moment difficile qu'elle a su vivre dans l'abandon, moment pour revivre les étapes de sa vie missionnaire avec beaucoup de reconnaissance, ne perdant jamais de vue le pays qui l'a vue naître. Elle écrit : *Ma mission fut principalement en dehors du Japon, cependant mes prières et mes pensées*

furent toujours avec ma province d'origine. Que Dieu bénisse toutes mes sœurs.

En juin 2021, avec les sœurs de l'infirmerie, elle vint habiter au Pavillon Providence. Elle appréciait la visite de ses sœurs, les nombreuses lettres et cartes de ses compagnes du Japon; mais surtout elle aimait le silence de sa chambre où elle suivait les offices religieux diffusés de la chapelle et recevait chaque matin l'Eucharistie, force de sa vie. Après une longue maladie, entourée de ses sœurs, elle s'éteint doucement dans le Seigneur. Merci Yoko pour ta vie au milieu de nous, et va dans la paix.

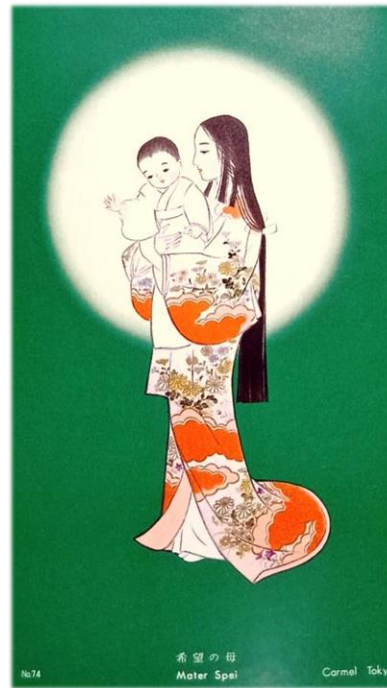


Image trouvée dans son livre de prière. Vocale de la fraternité FMM de Calgary: Our Lady of Hope.



***Sœur Maria Theresia Nakagawa Yoko
(Maria Sion Go-Seitai)***

Franciscaine Missionnaire de Marie

***née à Numazu, Shizuoka, Japon
le 5 mars 1930***

***entrée dans l'Institut à
Yokohama, Japon
le 15 octobre 1952***

***décédée à Montréal, QC
le 20 mars 2023***

***dans sa 94e année,
la 70e de sa vie religieuse***

Qu'elle repose dans la paix du Christ !